

L'edat d'or

Francesc Parcerisas

Têtes romaines

Les voici : le César conquérant,
le licteur et son faisceau qui le désigne,
le consul en toge, le soldat bourru, l'esclave nubien.
Tous dorment également -glacés et un peu abîmés-
enfouis dans ce sommeil distant, imprévisible
avec lequel l'aiguille du temps nous traverse.
Et donc, par quel hasard sommes-nous à présent
émerveillés par ce marbre net, dur, cruel,
pourquoi admirons-nous, interdits, muets de respect,
ces puissants et sauvages destructeurs de temples ?
Peu importe qu'ils aient poursuivi le bien ou le mal,
nous le savons : les passions se gèlent dans le marbre.
Leurs têtes impavides, immortelles
dans la pierre ne sont que la patrie naufragée.

Traduït per François-Michel Durazzo